

HUG: Hôpital cantonal de Genève

mardi 18 Janvier 2022

[Rendre l'essentiel accessible à tout le monde: la liste de l'OMS](#)

Dr B. Huttner

Le monde est inégal. Il y a peu, il y avait plus de 36 pays avec moins de 10% de couverture vaccinale contre le covid...

Et de façon peu surprenante, les régions à bas niveau économique correspondent à un bas niveau de protection vaccinale. Nombreux sont ceux qui sont déjà boostés dans nos contrées, alors que des soignants ailleurs n'ont même pas encore reçu leur première dose.

On rappelle le succès du vaccin contre la variole, qui est arrivé en plein milieu de la guerre froide et a pourtant vu la Russie et les USA collaborer pour le distribuer.

Accès aux médicaments reste un gros problème mondial:

- Seuls la moitié des gens en besoin d'insuline y ont accès (2021)
- Seuls 68% des enfants avec une pneumonie ont accès à un soignant
- La survie à un cancer change selon la région d'origine:
 - Survie à 5 ans pour le cancer du poumon: 33% au japon vs 4% en inde
 - Survie à 5 ans pour le cancer du sein: 90% aux USA vs 40% en afrique du sud.

Les [buts de développement soutenable](#)s de l'ONU, comprennent le droit à la santé et à l'accès aux médicaments et vaccins essentiels pour tous.

A savoir que le budget bi-annuel de l'OMS équivaut à celui des HUG...c'est le budget pour la santé mondiale! Et la plupart de cet argent provient de grandes entreprises qui indiquent la direction à prendre. Peu d'argent peut être utilisé librement.

Le concept des médicaments essentiels

Ce sont des médicaments qui satisfont un besoins de santé prioritaire, ils sont sélectionnés selon la prévalence de la maladie, l'intérêt en santé publique, l'évidence d'efficacité et de sécurité, ainsi que selon la balance coût-bénéfice.

Il doivent être disponibles, en quantité suffisante, avec les bons dosages (pédiatriques), de bonne qualité, avec les informations adéquates et un prix abordable.

La liste existe depuis 1977: 7 à 12 membres experts se rassemblent pour évaluer les demandes qui sont reçues d'autres départements de l'OMS ou d'ONG....Il y a une longue procédure, avant de donner une recommandation au directeur général.

On compte actuellement 480 médicaments, en 1977 c'était 240.

Depuis 2007, il existe une liste spécifique pour les enfants.

Il y a une grande variété de médicaments: pour arrêter de fumer, soins dentaires, préservatifs....

Cette liste est un modèle mondial pour tous les pays, l'idée c'est qu'ils puissent l'adapter et proposer de rembourser ces traitements. Souvent les pays n'ont pas les ressources pour maintenir la liste à jour.

Les succès de la liste

2015, les premiers traitements curatifs contre l'hépatite C arrivent sur le marché, ils sont alors hors de prix (80 000 USD aux USA).

En 2017 5 millions de personnes ont reçu le traitement, ce qui correspond à 7% de la population infectée.

Le prix est abaissé jusqu'à 60.- USD grâce notamment au MPP, le medicines patents pool, qui travaille conjointement avec les pharmaceutiques pour rendre accessible les traitements contre l'hépatite C, le HIV, la tuberculose et le covid-19.

Le problème avec l'hep C, c'est le diagnostic, car la plupart des gens ne sont pas au courant qu'ils sont infectés. C'est pourquoi une liste des diagnostics essentiels a été créée. C'est beaucoup de travail à implémenter, entre les structures, les machines et le personnel...

Traitements contre le cancer

En 1977 il n'y avait que 6 traitements sur la liste, aujourd'hui il y en a 62.

En comparaison, il y a 32 antibiotiques sur la liste.

Les traitements contre le cancer doivent montrer une amélioration de 4 à 6 mois dans la survie médiane pour entrer dans la liste.

Le problème du coût est majeur:

En 2017, on demande aux pays les 10 médicaments contre le cancer les plus utilisés, 19/20 étaient actuellement sur la liste. Entre 13% et 68% des répondants (de pays à moyen et bas revenus) indiquent que ce sont des dépenses catastrophiques pour le patient, même au prix du générique d'une ancienne molécule.

Les médicaments les plus chers ne sont pas forcément [les plus efficaces](#). Actuellement un nouveau médicament aux USA c'est 450'000 dollars, ce qui est 4x le revenu annuel d'une famille.

Checkpoint inhibiteurs

C'est un traitement qui est révolutionnaire, il est entré dans la liste en 2019 et, pour le traitement du mélanome, concerne surtout les pays du nord: l'Europe, ... et l'Australie

Il est également utilisé contre le cancer du poumon mais n'a pas été ajouté pour cette indication car pas soutenable économiquement.

C'est un problème car ils sont de plus en plus utilisés et bientôt 1/3 des patients en oncologie ont une indication pour ce traitement, ce qui constitue un coût énorme.

Dans le monde, contrairement à la Suisse, c'est le prix des médicaments qui augmente le plus le coût de la santé. En 2015 on estime que 1 milliard de personnes ont souffert de dépenses de santé catastrophiques, en dépensant 10% de leur budget annuel.

L'OMS fournit des recommandations sur les prix et promeut l'utilisation de génériques et de médicaments biosimilaires ainsi que la pré-qualification de médicaments.

Insuline

Dans beaucoup de pays, 1 mois d'insuline coûte 10 à 20 dollars, ce qui reste inaccessible pour beaucoup.

Il faut aussi payer le coût du suivi diagnostique et de la glycémie....aux USA, le prix continue à grimper.

Antibiotiques

L'OMS a mis en place la classification AWaRe (Access, Watch et Reserve), selon le profil de résistance à l'antibiotique, afin de diminuer les risques d'apparition de nouvelles résistances.

La Chine est le pays qui utilise le plus d'antibiotiques dans la catégorie Reserve (60%), avec seulement 25% dans la catégorie Access. Cela est dû à un test obligatoire d'allergie à la pénicilline, ce qui rend son utilisation compliquée.

L'objectif de l'OMS est d'atteindre 60% d'utilisation dans la catégorie Access.

La surveillance est difficile et beaucoup de pays n'ont pas de recommandations pour l'utilisation des antibiotiques.

Le facteur épidémiologique est souvent oublié et si on regarde l'Egypte, l'Ethiopie, le Pakistan..., il y a beaucoup de résistances pour E. coli, qui sont principalement tous des BLSE.



Compte-rendu de Valentine Borcic
valentine.borcic@gmail.com
Transmis par le laboratoire MGD
colloque@labomgd.ch